

« *La création : définitions et défis contemporains* »

En partenariat avec : Lucernaire, L'Harmattan, Le Centre d'histoire culturelle des Sociétés contemporaines (Université de Versailles-Saint Quentin), Sklunk

Les premières Journées d'études de l'Institut Charles Cros, conçues dans le prolongement du séminaire doctoral « L'oeil écoute, l'oreille voit » lancé en 2005, invitent des spécialistes à une présentation croisée et interprétative du concept de création.

Les intervenants invités représentent des disciplines de recherche différentes, conviés à confronter leurs avis sur le terme de création appliqué à leur métier, leur discipline ou leur démarche, dans ses enjeux et limites.

Des manifestations artistiques accompagnent à Montreuil-sous-Bois les Journées d'Etudes dédiées à la création, sous le titre « C'est du Chaos que naissent les étoiles ».

Renseignements et inscriptions :

Email : institut.charles-cros@hotmail.fr Web : www.sklunk.net

Attention les places sont limitées ; libre participation aux frais.

LA CREATION : DEFINITIONS & DEFIS CONTEMPORAINS - 2007

« Qu'est ce que « créer » veut dire ? »

« Comment cette métamorphose de la connaissance tisse t'elle des savoirs inédits et des nouvelles formes de recherche ? »

C'est autour de ces questions que le biologiste et philosophe Georges Chapouthier, l'historienne Sylvie Dallet et le médiateur scientifique et psychanalyste Emile Noël se sont attablés avec la volonté de poser des questions communes aux savants et aux artistes, promeneurs écoutants de la connaissance et de la mémoire. Rien ne se produit sans matériaux préparés, estime mutuelle, ni banquet de mots.

Au départ, la volonté de ne pas se « poser toujours les mêmes réponses » selon la jolie formule rapportée par Joseph Delteil. **La création comme hypothèse motrice du XXIème siècle**, de même que Descartes avait choisi de stabiliser la flottaison de la pensée moderne par l'ancre solide du « Cogito ». La Création constitue le lien possible entre le futur et le vivant, dans la forge d'un avenir dont on ne connaît pas l'issue et constitue le nouveau défi dans le raisonnement occidental, trop longtemps réduit à une réflexion constitutive sur la pensée. Le labyrinthe des motivations de chacun, prend désormais une signification collective, grâce aux technologies de la captation et de la transformation des images, des sons et des signes.

Créer ne signifie pas la même chose pour un médecin, un prêtre, un biologiste, un scénariste, un psychanalyste, un conteur, un plasticien, un généticien, un mathématicien a fortiori un historien... Autrefois réservée au divin, puis à ses traducteurs sensibles, l'artiste, l'écrivain, l'artisan et le conteur, la notion de création devient le refuge et la définition de l'humain. Chacun se forge ses armes tout en affûtant les outils que la collectivité met à sa disposition. Pour emprunter les nouveaux chemins de la création, il faut inclure comme accompagnateurs l'audiovisuel et l'informatique, compagnons modernes de Jason et d'Orphée dans la quête de la Toison d'Or. Les affrontements inédits du XXème siècle ont repensé l'accès aux savoirs, décloisonnant les disciplines L'audiovisuel en est le premier maître, d'abord handicapé (« la radio aveugle et le cinéma muet ») puis totalement convergent avec les technologies numériques La complexité des médias a édifié au fil des ans une surface miroitante et mystérieuse entre les actes du quotidien et les décisions prises au niveau collectif. L'informatique est devenue depuis vingt ans le plus puissant allié de la mise en scène audiovisuelle, jusqu'à initier des procédures d'immersion, de capture des sens, de simulation et d'images virtuelles. Après le premier maître, survient le serviteur dictateur.

En miroir inversé, les arts ont dévoilé leurs démarches et procédures introspectives, jusqu'au désir de destruction de leurs formes mêmes. Les oeuvres de Klee et Kandinsky, entre la musique des associations colorées, répondent aux correspondances poétiques de Baudelaire et de Rimbaud, préparant le montage des attractions d'Eisenstein ou d'Abel Gance. Quelques penseurs ont tenté de la définir cette modernité, particulièrement des années Trente aux années 1960, dans la grande période des métamorphoses audiovisuelles : Walter Benjamin, Pierre Schaeffer, Sergueï Eisenstein, Aby Warburg, Bertold Brecht et bien d'autres créateurs ont mis en scène leurs parcours personnels comme autant d'études expérimentales fragmentaires, bribes d'une oeuvre présentée comme une cathédrale inachevée. La notion d'aura a repris force, sous la plume du penseur Benjamin, dans les nouvelles logiques reproductibles de l'Espace et du Temps. Comme le signale Pierre Schaeffer, l'*Homo Faber* précède le *Sapiens* dans ses actes novateurs, laissant le second à une digestion conceptuelle plus lente.

Ces Journées d'Etudes de l'Institut Charles Cros, dédiées à l'**interdisciplinarité des Arts et les Sciences**, doit contribuer à une meilleure lisibilité des enjeux du futur. L'Institut Charles Cros a choisi de rassembler au Lucernaire des chercheurs sur le signe, le matériau et le vivant, comme les acteurs communs d'une recherche multiple. L'aventure contemporaine de la création dévoile une architecture collective de la pensée autant qu'elle jette des ponts entre les disciplines scientifiques.

Les arts et les sciences redeviennent, nous le pensons, **des muses hybrides**, proches du vivant sensible. La main tendue entre les spécialités peut donner l'envie d'explorer de nouvelles pistes de la connaissance, au défi d'un monde en mouvement, désormais modelé en profondeur par les nouvelles technologies de l'information. Journées d'études interdisciplinaires de l'Institut Charles Cros, les 15 et 16 novembre 2007 au Lucernaire de 9 heures 30 à 17 heures 30. Ces premières Journées d'études de l'Institut Charles Cros, invitent des spécialistes à une présentation croisée et interprétative du concept de création. Les invités représentent des disciplines de recherche différentes, conviés à confronter leurs avis sur le terme de création appliqué à leur métier, leur discipline ou leur démarche, dans ses enjeux et limites.

Les responsables scientifiques de ces Journées sont Sylvie Dallet, Georges Chapouthier et Emile Noël.

Jeudi 15 nov. 09h30 - 12h30

Emile NOEL, Médiateur scientifique
Gilbert MAUREY, Psychiatre – Psychanalyste
Diane WATTEAU, Plasticienne
Frédéric MARTIN, Compositeur

Philippe VERRIELE, Homme de théâtre

Le geste et l'outil

« L'improvisation ou l'illusion de l'émergence »
« Psychanalyse et découverte »
« Des identités inconvenantes ? »
« Musiques savantes et populaires, une nouvelle combinatoire »
« Du Golem au Ready made »

Jeudi 15 nov. 14h00 - 17h30

Philippe BOULANGER, Ancien Rédacteur en Chef
Pour la Science
Pierre BONGIOVANNI, Vidéaste
Paul BRAFFORT, Informaticien – Mathématicien

Jean-Claude HEUDIN, Informaticien
Emmanuel PICAVET & Caroline GUIBET-LAFAYE, Philosophes

Miroirs en plongée

« Les structures mathématiques »

« L'art, le cerveau, le monde »
« Algorithmes du geste et de l'image : un nouveau paragone. »
« La création au bord du chaos »

Vendredi 16 nov. 09h30 - 12h30

Jacques ARNOULD, Théologien
Catherine JACQUOT, Architecte
Serge ROSENZWEIG, Scénariste
Sylvie DALLET, Historienne
Marc FERRO, Historien

Parcours collectifs

« Quand les religions parlent de création »
« Histoire de ville »
« Pour un scénario forgeron »
« Genèse des simulacres et montage des attractions »
« Histoire parallèles et interprétation des silences »

Vendredi 16 nov. 14h00 - 17h30

Jean GENERMONT, Biologiste
Michel le TAILLANter, Biologiste
Georges CHAPOUTHIER, Philosophe
Jean-Claude AMEISEN, Médecin
Isabelle de LAMBERTERIE, Juriste
Hervé THIS, Chimiste

Signalétiques de la création

« Le vivant et ses formes »
« Génétique et mutation médicales »
« Le roi cerveau et l'animal racine »
« Pour une refondation permanente de l'éthique »
« Créer le droit »
« Gastronomie moléculaire »